



## REGARD DIRECT

MANIFESTATION  
APRÈS LA MORT  
SUSPECTE  
D'UN DISSIDENT  
CHINOIS

Hong Kong, le 7 juin 2012. Des manifestants brandissent des fleurs et des photos à la mémoire du militant syndical chinois Li Wangyang, devant le bureau de liaison du gouvernement central chinois à Hong Kong. Condamné à vingt-deux ans de prison pour propagande réactionnaire et incitation à la révolte après le mouvement de Tiananmen, en 1989, le dissident, libéré l'an dernier, a été retrouvé mort il y a quelques jours dans un hôpital de Shaoyang, dans la province du Hunan, au centre de la Chine. La famille de Li Wangyang et les mouvements de défense des droits humains contestent la version du suicide par pendaison donnée par la direction de l'hôpital. Selon eux, le dissident aurait succombé à des mauvais traitements.

KEYSTONE/VINCENT YU



## MARIAGE INCIVIL

Le Conseil des Etats a décidé mardi de sévir contre les mariages forcés, qui seront désormais poursuivis d'office et systématiquement annulés. C'est beau de voir les sénateurs voler au secours du mariage d'amour. Lorsqu'ils ont décidé, en 2009, d'interdire aux sans-papiers de contracter une union librement consentie, c'est sans doute qu'on leur avait forcé la main. MRZ

## LIBÉRAL À MI-TEMPS

Chantre du durcissement du droit d'asile, le libéral-radical Hans-Jürg Käser est le digne successeur de la dame de fer saint-galloise (elle aussi PLR) Karin Keller-Sutter à la tête de la Conférence des directeurs cantonaux de justice et police. La devise de Bernois, affichée sur son site internet: «Il est illusoire de croire que chaque problème de société peut être résolu par une nouvelle loi ou prescription.» Conclusion: les requérants d'asile ne posent pas de problème de société. MRZ

## SCHENGEN-DUBLIN

La Conférence des directeurs cantonaux de justice et police a aussi un nouveau secrétaire général adjoint: il s'appelle Florian Dübliin. Ne cherchez pas M. Schengen dans l'organigramme, il n'y est pas. MRZ

## RÉTROGRADÉ

Le PDC a diffusé mardi un communiqué sur la rénovation du tunnel routier de Gothard. Le parti cite les propos du conseiller national et président du groupe Urs Schwaller. Monsieur le Sénateur a dû être dans tous ses Etats. MRZ

## POUR UNE RIPOSTE FORTE

Le Conseil national recommande de rejeter l'initiative populaire «Pour une Poste forte». Ce texte, qui vise notamment au maintien des petits offices postaux, ne trouve pas non plus grâce aux yeux du géant jaune. On le comprend: à quoi bon être fort si c'est pour servir les faibles? MRZ

## COUP FRANC

Dès ce soir, l'Ukraine et la Pologne reçoivent les cadors du football européen. L'Espagne, le Portugal, l'Italie et même la Grèce et l'Irlande sont de la partie mais pas la Suisse,

non qualifiée. Mais par les temps qui courent, n'est-il pas plus prudent d'être exclu de l'Euro?... BPZ

## CARTON ROUGE

A cinq jours du début de la compétition, le premier ministre espagnol Mariano Rajoy avait exhorté les joueurs de La Roja à offrir de la «joie» à leurs compatriotes «en ces moments si difficiles pour le pays». Le contre du sélectionneur Vicente Del Bosque ne s'est pas fait attendre: «Ce n'est pas une victoire à l'Euro qui résoudra les problèmes des Espagnols», a-t-il taclé. Vite, un traité européen contre l'impertinence! BPZ

## COMPLÈTEMENT OUF!

«Au MAD, l'été sera chaud! Ouvert non-stop tout l'été!» Le club du Flon promet un menu copieux: soirées mousse et DJ's à gogo sur cinq niveaux et trois pistes de danse. Pour la baston, un espace a été aménagé place Bel-Air. RMR

## DÉMOCRATIE POUBELLE

La chancellerie d'Etat neuchâteloise a rejeté le recours du PS sur les invalidations plus que discutables de bulletins lors des communales du 13 mai. C'est vrai qu'avec un taux de participation d'à peine plus de 30%, le canton peut se payer le luxe d'appliquer un juridisme étroit. Parions que ces électeurs, qui pourtant avaient émis une volonté claire, préféreront la prochaine fois mettre leur bulletin de vote directement au papier: au moins il sera recyclé! CGM

## GARBANI AU BOUT DU LAC

Valérie Garbani s'est confiée à deux étudiants en journalisme de l'université de Neuchâtel dans une longue interview, reprise mardi par L'Express. On y apprend que l'ex-conseillère communale neuchâteloise, qui avait défrayé la chronique en 2008-2009 par sa vie nocturne agitée, n'exclut pas un retour en politique... mais cette fois-ci à Genève. L'endroit idéal – Mark Muller ne dira pas le contraire – pour celle qui se considère comme une noceuse et n'hésite pas à déclarer: «Je sais que lorsque je bois, j'ai tendance à devenir violente et à avoir un comportement incontrôlable!» Encore que, face à Eric Stauffer, il lui faudrait plutôt s'armer d'un verre d'eau. MLR

## EST-CE BIEN RAISONNABLE?

Le développement durable:  
un mantra qui saoule

Le développement durable est devenu un véritable leitmotiv, une sorte de mantra, répété en boucle, qui finit à force par saouler même les plus résistants. Le terme de développement durable ressemble aujourd'hui à une incantation qui ne veut plus rien dire, ou en tout cas pas la même chose pour tout le monde, mais que chacun continue à énoncer, comme si cela allait nous permettre d'échapper aux cataclysmes à venir. Il y a trois jours, le Programme des Nations Unies pour l'environnement (PNUE) tirait justement pour la dixième fois la sonnette d'alarme à quinze jours de Rio + 20, pour redire encore une fois que la planète se dégrade à la vitesse grand V, et qu'à moins que l'humanité ne change radicalement et immédiatement de cap, des seuils critiques seront bientôt atteints, et que nous allons, pour faire bref, droit dans le mur.

L'exemple parfait  
de l'oxymore

Mais pourtant, depuis vingt ans que nous moulinons tous peu ou prou dans le développement durable, soutenable, supportable, la planète devrait mieux se porter, non? Car c'est précisément lors de la conférence des Nations Unies sur l'environnement et le développement qui s'était tenue à Rio de Janeiro au Brésil en juin 1992, soit il y a exactement vingt ans, que ce concept a été

PAR  
CATHERINE  
MORAND\*

mis sur le marché, avec le succès que l'on sait. Depuis lors, et nous le constatons chaque jour, il n'y a plus une administration, une grande école, une entreprise, une ONG, une multinationale, une organisation internationale qui ne se réfère au développement durable, comme si toute communication, document, projet, activité, ne portant pas la formule magique perdait du coup toute légitimité.

Pourtant – mais qui les entend? – des voix s'élèvent ici et là pour dénoncer l'imposture de ce concept où chacun y met ce qu'il veut, et qui paralyse les esprits plus qu'autre chose. Le terme même de «développement durable» serait ainsi l'exemple parfait de l'oxymore, ce procédé qui consiste à allier deux mots de sens contradictoire pour créer la surprise, et qui fut longtemps l'apanage des poètes qui y recouraient pour exprimer l'inexprimable, tel Corneille dans ce vers: «Cette obscure clarté qui tombe des étoiles»... Avant de tomber dans l'escarcelle des communicants de tous bords, qui désormais polluent la sémantique contemporaine avec des concepts tels que ceux de «développement durable», de «commerce équitable» ou de «consommation citoyenne, solidaire» (alors que l'essentiel du commerce mondial est le fruit de rapports de force d'une violence inouïe), de «guerre propre, juste ou préventive» (le fameux «la guerre c'est la paix» tiré de la novlangue de George

Orwell n'est pas loin); de «lutte contre la pauvreté» (comme si la pauvreté était une maladie qu'on attrape un beau matin); ou encore de «mondialisation à visage humain» (les esclaves qui fabriquent nos vêtements et cueillent nos fruits et légumes peuvent en témoigner). Autant d'expressions qui permettent d'embellir une réalité digne d'un film *gore*.

Mais tout n'est qu'affaire de mode, c'est bien connu. Rappelez-vous: que ne s'est-on gargarisé par le passé avec des concepts tels que développement autocentré, endogène, participatif, intégré ou avec des slogans tels que «la santé ou l'autosuffisance alimentaire pour tous»? Désormais, vous l'aurez constaté comme moi, tout n'est plus que verdure et compagnie, tout est repeint en vert, l'économie est devenue verte; nouvelle couleur magique qui donne, du coup, au concept de développement durable un petit coup de vieux. Et c'est ainsi que lors de la conférence Rio + 20 qui ouvrira ses portes du 20 au 22 juin prochains, le concept de «green economy» prendra la vedette sur tout le reste, et sera à son tour répété *ad nauseam* tel un mantra. Pour faire (semblant de) croire que les biotechnologies, la géo-ingénierie, le transgénique et autres technologies de pointe dont l'économie verte fait une intense promotion permettront de réparer les dégâts insensés que le modèle économique néolibéral, sans limites et sans contrôle, inflige à la beauté du monde.

\* Journaliste, SWISSAID (l'opinion exprimée ne reflète pas nécessairement celle de SWISSAID).